AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemKetteringham Park, Samedi 5 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Ketteringham Park, Samedi 5 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Finances (François), France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Politique (Italie), Politique (Vatican), Politique extérieure, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Dispute), Religion, Réseau social et politique, Rossi, Pellegrino (1787-1848), Santé (enfants Guizot), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham-Park, Samedi, 5 août 1848

J'ai eu hier une pénible alerte. Pauline est tombée de cheval. Ce n'est rien. Point d'évanouissement, point de mal de tête. Quelques écorchures et un peu d'ébranlement. Elle n'et pas en peur et s'est relevée sur le champ elle-même. Elle a dormi. Elle est bien. Je compte tout-à-fait que dans deux ou trois jours, il n'y paraîtra plus. Pourtant le long voyage d'Ecosse me préoccupe pour elle. Je suis bien près d'y renoncer. Il faut que je leur fasse prendre des bains de mer sans aller si loin.

Je n'aurai point de journaux français ce matin. Ils vont me chercher à St Andrews. Et peut-être point de lettre de vous, ce qui me déplait beaucoup plus. Car vos lettres tristes me manquent autant que vos lettres contentes.

Plus je pense à la France, plus je trouve que la situation s'aggrave, et s'aggrave sans s'abréger. Charles Albert ne se tirera pas d'affaire tout seul. Si la France ne l'en tire pas, c'est la république en Italie. Si la France l'en tire, c'est la guerre en Europe. Et dans l'une ou l'autre hypothèse, il n'y aura point de résolution assez nette, point d'action assez forte pour en finir réellement et vite. Les hommes sont devenus timides sans cesser d'être fous. On n'avancera pas. On ne tombera pas. On chancèlera, Dieu sait combien de temps, tantôt du bon tantôt du mauvais côté.

Midi

Merci de votre lettre. Je ne l'espérais guère. Vous vous trompez dans vos conjectures, sur mes réticences. Je n'avais aucun projet, même vague, de rester ici plus de trois jours. Je n'y ai consenti que parce que j'ai abrégé de six à huit jours le séjour en Ecosse. Mais vous avez raison, dans vos calculs. Le voyage d'Ecosse serait plus cher que je ne pensais. J'y renonce décidément. Et mes enfants font leur sacrifice de bonne grâce, Dieu leur en saura plus de gré qu'à moi. Et ce sera justice. On me dit qu'il y a ici près sur la côté du Norfolk d'assez bons bains de mer. On me donnera des renseignements dans la matinée. Je vous écrirai demain avec détails. Je n'ose me promettre, de ceci, le retour immédiat et définitif à Brompton. Il me faut, des bains de mer. Mais, en tout cas, plus de grande distance, et l'absence bien moins longue. Et j'espère aussi quelque interruption à l'absence. Vous ne recevrez pas ceci avec plus de plaisir que je ne vous l'écris. Quoique les lettres tristes me manquent autant, les lettres contentes me plaisent davantage. Vous qui me reprochez de ne dire non qu'à vous, vous ne savez pas ce qu'il m'en coute de ne pas vous dire toujours oui.

Charles Albert dictateur, et M. Rossi premier ministre du Pape ! Car il acceptera si le Pape insiste. Vous dites vrai ; le monde est drôle. Mon optimisme est mis à de rudes épreuves. Pourtant je persiste à espérer. Attendons. On attend toujours en ce monde.

J'envoie votre lettre à Duchâtel qui est à Edimbourg ou à Portobello. Quand j'aurai mes renseignements sur les bains de mer d'ici, j'écrirai à St Andrews et à Lord Aberdeen pour leur donner congé. Adieu. Adieu. Il pleut beaucoup. Adieu. G.

4 heures

Je rouvre ma lettre. Je suis très contrariée pour vous. La poste ne part pas d'ici aujourd'hui parce qu'on ne distribuerait pas les lettres à Londres demain dimanche. Vous comprendrez pourquoi vous n'avez pas de lettre. Adieu, à demain. Dimanche 6 août, une heure. Je reviens du sermon. Il faut être correct ici. D'autant que mes hôtes sont affectueux et contents de m'avoir outre mesure. Trés bonnes gens et très bon échantillon de la country gentleman life. Ne soyez pas malade,

même en peinture. Il y a des bains de mer à 24 milles d'ici à Cromer, et à 18 milles, à Leicester, près d'Yarmouth. Sir John m'y mène demain avec ses chevaux. J'y choisirai un appartement. On dit qu'il y a un assez bon hôtel. Et puis j'y mènerai mes filles. Pauline est bien. Quoiqu'ayant encore besoin de deux jours de repos. J'ai le cœur bien léger de ne plus aller si loin de vous. J'écris à Glasgow, à Edimbourg, à St Andrews et à Haddo. Pour ravoir mes lettres et faire mes excuses. Et à Brompton pour qu'on m'envoie ici et à Cromer mes journaux. Ils me manquent beaucoup. Votre lettre de ce matin, me met au courant. Si Cavaignac garde Goudchaux avant- un mois, il s'appuiera sur les Communistes. Adieu. Adieu.

Pauvre Aggy! Le départ du Roi de Würtanberg me frappe. Plus d'un Roi l'imitera. Le dégoût est dans ces rangs là. Par fatigue, par mollesse, par esprit de doute et d'égoïsme. Les grands descendent et les petits ne montent pas. Adieu. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Samedi 5 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2358

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 5 août 1848

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 24/07/2025

Rettering hom . Park Same; 5 Acres 1848 In: en his one privible alen. Partine est tomber de theval. le met rain. Paine Devanouistement, point de mat la tite duly Conchure, et un pen detrablement. Elle als pas en pour et d'est retion dur le champ elle monne, Elle a dooms . Oth est ties . I lampte land i fact you de Mi Sources to long vegage & Some me preserve to landrous pour ett. In their him pier by senamone. It PAIR fant que je lous fatte premier de buins le mes m wery done alle di lain. anguine I stonen porme de journaux français a motion. Il vous me chescher à de dudreire. Le pentitre med in doespaine de lettre de vom le qui en deplace beaucoup des plan for ver letters trister me manguent delant gue son littre contrates Har je pense à la trans plus je trous que froppen. la ditentina Saggrave le Saggrave Some Satiger. Chart, Alber no de tierre por dalfaire tens dent. It to trance on low line for till la republique In State Site France line live lit to from in deliter Sample . Se Para time on Caute hypothise, it by suca point do Wolution ally salls point raction any forte pour en finis soldennes et viz To homme Som deven, timber down renes d'ite Contenter me forme. On n'avantere par. On no tombers per. On Topoverto de Chancilera Sien Sait Combin de tem, fautit de her has co gout fautist de maura; cote. Charles He Ministry des merci de votre lettre. de me l'esperair ginnes. Vens Instite Post von termper dans ver tenjecture dus me, retirente. applianisme 14 de n'avec success projet, me me vague, il rester prosent i top ili plus de teres jourse & my ai lousente que 1. monde. parague fai abrege de dis à hait jours le bijour Lowery to broke him van any raison them con talents. Le voyage d'hien devel plus ches que je ne prosent l'intering a Ly renouse de cidences. A me infine fine louis wittery he more carrifer de benn gran. Sien leur en James plus ". Audres 1 de god que mes. Es a desa fratere. De me det Lange detien fail y a ist più dur la iste de horfolk Dang ben, boing do mes On me demura de remeignement dans la motione. Le vous devises of Parliage Mil demain over detail. In whom me promittee de Vous da per ceci, le retour immediat le depondif à Broughon. Date gum Ne Il in four des boins de men mais , en tene la London deman plus de grande distance es l'absence bien moin, Vous mary A longue. Es prepier and quely or interesption à l'abrence. Nous ne accourse par ce avec plus de plaisie que je ne vous Vierie Lewique les wither triote me manquest autour to betting

com d'after Contentes me placting dawnitage. Pour gue me reproche de ne dose non que en von ne danos Bee. Pr 1 St de for has se good men south the me per vone dire longtones Charles Alben distation to the Hour promes minutes de Pape ! das il acception de la Pape inne . Hone institute love liter oras la recorde en brote bion , reliend, optimizme 14 mis & to rule present Pourtout for of roder proceeds in Esperie. Alternations. On allend languages in 9114 is to Lyon to ment. Someony votes letter in Dechatel good of very calende. . in pourse, think may on - Portabello Lund forces ent fruit love and no mens dur le bane, de mes d'in , ficemais . James play 1. Audants 11 is lond absender pour leve domes longe abien adie. It place bearings, when · me dit folk. mura de A hours *** 1 777 M I rouse me lettre le din bis toutraine pour meller de Nome La poste se pare part Visi rejourther Swigdon Dangeron ne listoitureit par la lettre à Louden, demain Dimanches Dons compresed to pringer to lent ta bien moin vous n'avez per, de letter. Win. it elemans verifican. Dimment & leous am hours dure play de reviews de Sermon. It fait the court his eigin la It wastered you me, hit - done reflection - a contin litter.

his bon a chantillow de la lacentry gentlemen life he daying par modade, mine on printeres & y a de bains els new à l' mille d'in à Cromer es à 18 milles, à décenter, pris, à garmenthe de alen. Part John my me no deman avec der thesang by Paine Devane thoisisai en appartement. On lit quit y a con Corchus, 11 . any bon hotel . In puis j'y minerai mes fills, pour et Just Vauline in bein, Luciquery and come berein the a dermi. Ch Con jour de regn. Sai le com bin leges de me down down in plus aller de lois de vous Sourten, to Vieni à stargero à l'imbourg à fo dudrens home the Le is a hadde. Pour ravoir me, letters, or faire fame goo je They excuent be a Brampson pour guan minorge dans alle de it as a bromer may foremany. It me mangaret I Want beautoup. Notre letter de en mater me met un our mois I Sapprogra dur 6, Communister. He Vout me prim to lea plan for ve que va lien Adrin . Adrin Samer Aggy ! Mr. I'm Aci Cimilera. Le degalt est don a Man 10 la Vilantini ing ti. Par fatigue par mollows , for expert Chart. alber il doute at Degineme . La groud descendant at Vita France to petits ne mondant per Aden . Alin . delini . in States di Larges . St. my need goo alson as